
Centre de recherches historiques – CRH

Marie-Élizabeth Ducreux, Christine Lebeau, Antoine Marès, Hinnerk Bruhns, Jean-Pierre Grossein, Perrine Mane, Françoise Piponnier et Danièle Alexandre-Bidon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19039>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 685-687

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Marie-Élizabeth Ducreux, Christine Lebeau, Antoine Marès, Hinnerk Bruhns, Jean-Pierre Grossein, Perrine Mane, Françoise Piponnier et Danièle Alexandre-Bidon, « Centre de recherches historiques – CRH », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19039>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Centre de recherches historiques – CRH

Marie-Élizabeth Ducreux, Christine Lebeau, Antoine Marès, Hinnerk Bruhns, Jean-Pierre Grossein, Perrine Mane, Françoise Piponnier et Danièle Alexandre-Bidon

Marie-Élizabeth Ducreux, *directrice de recherche au CNRS*
Christine Lebeau et Antoine Marès, *professeurs à l'Université Paris-I*

États, populations, identités et territoires en Europe centrale, XVIII^e-XX^e siècle

- 1 APRÈS une séance générale introductive, suivie d'une réflexion sur les différentes déclinaisons du concept d'Europe centrale et les significations qu'il a recouvertes à partir de Vienne (Jacques Le Rider), le séminaire s'est articulé cette année selon quelques grands axes, susceptibles de fournir une dimension épistémologique et une dimension de bilan et de critique historiographique, toujours à travers des études de cas et leur discussion par un second intervenant. Une première direction concernait la Cour de Vienne, la noblesse et l'État (Éric Hassler) et l'administration et les administrateurs, sous la forme de la mise en place d'un système dans la seconde moitié du XVIII^e siècle (Christine Lebeau), d'une part, par l'administration des comitats hongrois et leurs liens avec les institutions de cour au XVIII^e siècle (Marie-Françoise Vajda), de l'autre. Ce thème a été élargi et déplacé au cours d'une série de séminaires consacrés à la naissance d'un milieu de statisticiens et de cartographes d'État dans l'empire d'Autriche au milieu du XIX^e siècle et aux liens entre bureaucratie et spécialisation des disciplines (Morgane Labbé, Marie-Élizabeth Ducreux). Pour le XX^e siècle, il a retrouvé un écho dans la présentation de travaux sur l'organisation de la police secrète pendant les régimes communistes, saisie à travers des enquêtes précises sur la surveillance économique des entreprises (Duane Huguenin) et la police religieuse en Tchécoslovaquie (Ondřej Matějka). La mémoire du nazisme et du communisme a

fourni une seconde direction (mémoire du camp de Theresienstadt/Terezin, T. Hejda, visions de la résistance anticomuniste en Roumanie, Irina Gridan). La construction de l'altérité et de l'identité a été discutée à travers le travail de Dessislava Lilova sur la vision de soi dans les manuels bulgares de géographie au XIX^e siècle et, dans un registre différent, par celui de Vojislav Pavlović sur la construction identitaire des minorités religieuses en Serbie au début du XX^e siècle. Enfin, deux bilans historiographiques, l'un sur la politique étrangère de la France vis-à-vis de l'Europe centrale et sur celles de la Roumanie, de la Pologne et de la Tchécoslovaquie de l'entre-deux-guerres (Isabelle Davion, Trajan Sandu, Antoine Marès) et le second sur les Tziganes d'Europe centrale du XVIII^e au XXI^e siècle (Henriette Asséo, Pavel Himl) ont été proposés.

Hinnerk Bruhns, *directeur de recherche au CNRS*

Jean-Pierre Grossein, *maître de conférences à l'Université Paris-VIII*

Max Weber et les sciences sociales de son temps

- 2 AU cours de l'année, le séminaire a poursuivi les recherches entamées les années précédentes autour de deux axes : d'une part l'investigation du champ intellectuel et du contexte plus large dans lequel cette œuvre s'est construite, d'autre part les problèmes d'interprétation et de réception de l'œuvre, ainsi que l'utilisation de concepts weberiens dans différents domaines des sciences sociales aujourd'hui.
- 3 Le premier point a fait l'objet de deux séances : 1) Rafael Gomes Filipe, de l'Universidade Lusófona de humanidades e tecnologias (ULHT) à Lisbonne, a présenté un exposé sur « La réception weberienne de Nietzsche – bilan d'une controverse et nouvelles "preuves" herméneutiques » ; Laurent Fleury, de l'Université Paris-VII, a commenté et discuté les thèses de son collègue portugais. 2) L'importance de l'œuvre de Georg Jellinek pour Weber a été traitée par Jean-Martin Ouedraogo (Institut catholique, Paris) sous l'angle de la question « Religion et politique : Georg Jellinek et Max Weber ».
- 4 Du deuxième axe ont relevé d'abord deux séances assurées par Hinnerk Bruhns sur « Le recours à la sociologie de la domination de Max Weber dans les sciences sociales aujourd'hui » : 1) Les concepts de patrimonialisme et de néo-patrimonialisme en science politique ; 2) L'utilisation du concept de charisme en histoire. Cette dernière séance a été organisée en commun avec le séminaire d'Yves Cohen « Histoire de l'action et des rationalités pratiques au XX^e siècle ».
- 5 « Le rôle des concepts fondamentaux dans la sociologie de Max Weber » a été traité par Klaus Lichtblau (Johann Wolfgang Goethe-Universität, Francfort-sur-le-Main), directeur d'études associé invité par la FMSH. L'intervention de Klaus Lichtblau sera publiée dans un ouvrage sur « Max Weber et le politique » (sous la direction de H. Bruhns et P. Duran) à paraître en 2008. K. Lichtblau a, par ailleurs, présenté un deuxième exposé, dans le cadre d'un séminaire organisé par H. Bruhns et C. Colliot-Thélène, en liaison avec le CIERA, sur « La polémique relative au concept de culture dans la sociologie ».
- 6 La question du droit et de la sociologie juridique dans l'œuvre de Weber a été l'objet d'un exposé de Werner Gephart (Université de Bonn), professeur invité à l'Université Paris-XIII, sous le titre : « Droit comme culture. La contribution de Weber dans un "clash" des cultures de droit ». Une publication de ce texte est également envisagée.

Perrine Mane, *directeur de recherche au CNRS*
Françoise Piponnier, *directrice d'études*
Danièle Alexandre-Bidon, *ingénieur d'études*

Regards croisés sur la civilisation matérielle médiévale. Agriculture, consommation et artisanats à travers les sources écrites, iconographiques et archéologiques

- 7 LE séminaire a porté sur l'étude des fruits et des légumes à travers les différentes sources documentaires. En effet, la méthode s'attache à confronter les données procurées par l'archéologie, les textes (en particulier comptabilités et inventaires après décès) et l'iconographie. Durant la première partie de l'année, l'importance des fruits et les différents aspects afférant à ce type d'aliment ont été mis en valeur. L'attention s'est d'abord portée sur la culture des fruits à travers les traités d'agronomie, les enluminures mais aussi les carpo-restes (séminaire de M.-P. Ruas). Ont également été étudiés les fruits dans la diététique médiévale, dans les recettes de cuisine et les mentions de leur consommation dans les archives économiques. Les fruits exotiques mentionnés dans les récits de voyage ou présents sur la table médiévale ont fait l'objet d'un séminaire. Enfin ont été prises en compte les représentations mêlant symbolisme et réalisme des fruits et des légumes, de la vente à la table. La seconde partie de l'année a permis de traiter sur un plan symétrique et comparatiste les légumes. Comme pour les fruits, a été mise en évidence la diversité des espèces végétales méditerranéennes cultivées, les documents d'archives permettant également de mesurer la diffusion dans la consommation des catégories sociales privilégiées dans des régions beaucoup plus septentrionales. Enfin, le dernier séminaire tenu par C. Van Verschuer a exposé la consommation des fruits et des légumes dans le Japon médiéval, invitant ainsi à esquisser un parallèle comparatif entre Orient et Occident au Moyen Âge.

INDEX

nomsmotscles Centre de recherches historiques – CRH